

La fille du marin

085_01_2021_0476
JPB-EA-00412
106466**

A l'heure où l'océan gronde avec violence
Couvrant le sol breton de ses rudes baisers
Où la mouette seule interrompt le silence
Où la vague déferle au pied d'un noir rocher
L'homme, un vieux marin, est debout sur la grève
Au bruit de la tempête, il a fui sa maison
On le dirait plongé dans un étrange rêve
Et d'un regard farouche il sonde à l'horizon

*Pauvre marin breton, il a perdu sa fille
L'espoir de ses vieux ans et la fleur du hameau
Elle a trouvé là-bas, là-bas, où le ciel brille
Un éclair pour couronne et la mer pour tombeau*

Avec le fiancé dont elle était éprise
Sur la barque fragile au sort capricieux
Elle est partie un jour par une fraîche brise
De l'espoir plein le cœur du soleil plein les yeux
Mais soudain vers le soir à l'heure du retour
Le temps se fait plus sombre et le flot plus rebelle
Une angoisse terrible a remplacé l'amour

Enfin tout est calme; le bruit de la tempête,
La vague en délire, les échos confus.
Les étoiles d'argent ont repris leurs reflets
Mais les deux fiancés ne sont pas revenus
Aussi depuis ce jour quand la mer est mauvaise
Avec sa douleur folle et ses cheveux au vent
Le vieillard, vrai fantôme, accourt sur la falaise
Et réclame aux flots bleus, le corps de son enfant

0319_2004_guilloteau_louise
manuscrit Louis Guilloteau, l'Aiguillon-sur-Mer, 1934
saisie Jean-Pierre Bertrand